

Hommage à Noël Genton, Chirurgien pédiatre

Au terme d'une longue vie très active, Noël Genton nous a paisiblement quitté le 26 septembre 2018 dans sa 93ème année. Sa famille et ses amis ont pris congé de lui au temple des Croisettes à Epalinges (VD), d'où la vue magnifique sur le Léman qu'il aimait tant, ressemble beaucoup à celle de son enfance depuis la cure de Genolier.

Il est né le 26.12.1925. Fils de pasteur, il a passé son enfance à la cure de Genolier avec ses six soeurs et frères. Il fit des études de médecine à Lausanne, qu'il acheva en 1950. Il obtiendra son doctorat en 1953. Il adhèrera à la société d'étudiants Zofingue en 1944 et en devint président en 1948. Il restera toujours fidèle à cette société.

Le nom de Noël Genton est attaché à la naissance et au développement de la chirurgie pédiatrique en Suisse et à l'étranger. Sa formation l'amènera en 1956 à Zurich dans le tout jeune Service de chirurgie pédiatrique (qui s'appelait alors chirurgie infantile) de Max Grob, tout d'abord comme assistant, puis comme chef de clinique de 1958 à 1961 en compagnie de Marcel Bettex. Il faut rappeler que la chirurgie pédiatrique est née à la fin des années 1940. Ce n'était jusqu'alors que de la chirurgie générale pour adultes appliquée à l'enfant. La première correction d'une atrésie de l'oesophage date de 1941 (Haight, Michigan). Ce n'est qu'entre 1945 et 1950 que la chirurgie pédiatrique a pris son essor. En 1950, Gross publie à Boston le premier ouvrage de référence dédié spécifiquement à la chirurgie de l'enfant. C'est l'époque où Max Grob développe à Zurich le premier centre suisse de chirurgie pédiatrique qui sera suivi par celui de Bâle (Prof Nicole) et de Berne en 1958 (Marcel Bettex). En 1957, Max Grob, publie le *Lehrbuch der Kinderchirurgie*, premier livre européen à rapporter les concepts modernes de la chirurgie pédiatrique. Une réédition de ce livre de référence fut réalisée en 1982 sous la direction de Noël Genton, Marcel Bettex et Margrit Stockmann.

A Lausanne, jusqu'au printemps 1961, la chirurgie infantile était l'apanage de l'« Hospice de l'Enfance » sous la direction de Maurice Vuillet. Son activité était alors majoritairement tournée vers la traumatologie et l'orthopédie pédiatrique. Frédéric Saegesser avait été nommé chef du Service de chirurgie générale en 1957. Il était convaincu de la nécessité d'une prise en charge spécifique des différentes spécialités chirurgicales, en particulier de celle des enfants. Le 1er mai 1961, il crée ce qui n'était encore qu'une unité de chirurgie pédiatrique de 11 lits au sein du Service de chirurgie générale, c'est-à-dire que les enfants partageaient les infrastructures avec les adultes. Il nomme Noël Genton à sa tête. Les conditions d'hygiène ne permettaient de ne garder que quelques heures les très jeunes enfants, les nourrissons et les nouveau-nés.

Noël Genton devenu Médecin Adjoint, entreprend d'offrir des soins spécifiques aux enfants et un environnement adapté à leurs besoins. Peter-Paul Rickham, élève de Dennis Browne de Londres, avait créé en 1953 à Liverpool le premier centre de chirurgie néonatale. Comme lui, Noël Genton s'attache tout d'abord à créer une unité néonatale de façon à séparer de façon stricte les nouveau-nés des autres patients, en particulier des adultes. Le 22 octobre 1971, il obtient du Conseil d'État vaudois que soit créé un Service de chirurgie pédiatrique, indépendant du Service de chirurgie adulte. En 1976 il est nommé Professeur Ordinaire et siège au Conseil de la Faculté de Médecine dont il devient Doyen de 1982 à 1984.

En 1980, le nouveau bâtiment du Centre Hospitalier Universitaire Vaudois (CHUV) est construit et la chirurgie pédiatrique est un est l'un des trois premiers services avec la dermatologie et la neurologie à tester le nouveau bâtiment. Pendant 2 ans, jusqu'au transfert de l'ensemble des services au CHUV, nous avons essuyé les plâtres – au sens propre du terme - du nouveau bâtiment hospitalier et en particulier du bloc opératoire, ce qui ne fut pas simple.

Inspiré par l'exemple de nos collègues du Québec, Noël Genton fait encore figure de pionnier en ouvrant le premier centre de chirurgie ambulatoire en 1982, ce qui lui vaut de nombreuses critiques, non pas des parents qui étaient ravis, mais de certains membres du corps médical et d'autres centres suisses. Les autres hôpitaux n'ont développé de telles structures que bien plus tard. Il faut dire qu'à l'époque une hernie inguinale de l'enfant était hospitalisée 2 à 3 jours et une orchidopexie 3 à 5 jours au lit strict !! Il mit donc à profit la construction du CHUV et le déménagement pour concevoir une unité appelée « Hôpital de Jour », organisée pour accueillir les enfants, les opérer et surveiller leur réveil en un même lieu qui fermait le soir. En 10 ans, l'activité est passée à 70% d'opérations ambulatoires, toutes pathologies confondues. En plus des bénéfices psychologiques pour les enfants et leurs familles, cette évolution a eu des effets économiques très favorables.

Avec le développement de la chirurgie pédiatrique dans le monde, naissent des sociétés spécialisées. En Suisse, dès 1963 un groupe de chirurgiens pédiatres se réunit pour partager leur expérience. La première réunion est organisée à Lausanne en 1963 par Noël Genton. La Société Suisse de Chirurgie Pédiatrique est créée à Berne à l'Institut Théodore Kocher le 20 octobre 1969. Elle comptait alors 18 membres. Max Grob en fut le premier président. Noël Genton est élu président en 1979-80. Il a créé de nombreux liens avec des sociétés de chirurgie pédiatrique d'autres pays, en particulier la Société Française de Chirurgie Infantile (SFCI) où il avait de nombreux amis. Il fut le premier étranger à devenir membre du bureau de la SFCI en 1977, ce qui lui a valu de se voir confier l'organisation à Lausanne en 1985 d'un des premiers congrès hors de France.

Comme tous les chirurgiens pédiatriques à l'époque, Noël Genton savait pratiquement tout faire. Cependant ses domaines de prédilection étaient l'urologie pédiatrique, la chirurgie plastique et les reconstructions oesophagiennes. Son activité en urologie pédiatrique dont il est devenu un des leaders, a fait de Lausanne un centre de référence dans ce domaine. De même il aimait opérer les malformations faciales, en particulier les fentes labio-maxillo-palatines dont il avait une grande expérience, ce qui lui valait un très large recrutement. Depuis César ROUX qui réalisa en 1906 la première reconstruction réussie de l'oesophage pour brûlure caustique chez un enfant de 12 ans, puis Henri Vulliet, Lausanne bénéficiait d'une longue tradition de reconstruction de l'oesophage que Noël Genton a poursuivi. Confronté à de nombreux enfants africains dont l'oesophage était détruit suite à l'ingestion de produits caustiques, il a réalisé 39 reconstructions de l'oesophage entre 1966 et 1988 ce qui constituait une très importante série à l'époque. Ceci lui valut d'être invité comme Membre d'Honneur par la Société Américaine de Chirurgie Pédiatrique en 1976 pour rapporter cette expérience. Il faut aussi mentionner son expérience dans la séparation de deux couples d'enfants siamois en 1976 et en 1982. Il ne s'agissait pas de séparations mineures. Dans l'un des cas les jumeaux partageaient un coeur unique, ce qui représentait non seulement une très grande difficulté, mais également un problème éthique majeur. La seconde paire de jumeaux partageait dans

un seul thorax deux coeurs dans une seule cavité péricardique, un seul foie, avaient une paroi abdominale commune et la partie antérieure du diaphragme en commun. Au prix d'une intervention d'une douzaine d'heures effectuée par l'équipe pluridisciplinaire qu'il dirigeait, il a pu les séparer et 20 ans plus tard a fêté avec elles leur anniversaire.

Noël Genton a développé l'action humanitaire en faveur des enfants défavorisés. Il était un ami de Edmond Kaiser qui avait fondé en 1960 l'association Terre des Hommes. Il s'agissait d'accueillir en Suisse des enfants ne pouvant être soignés dans leur pays d'origine. En 1971, Edmond Kaiser s'est tourné vers Noël Genton pour lui demander d'accueillir des enfants dans son service, ce qu'il accepte volontiers. Il se rend vite compte que certaines situations sont désespérées tandis que d'autres ne justifiaient pas un transfert en Suisse. Il décide donc de se rendre lui-même sur place dans un premier temps, pour sélectionner ceux d'entre eux qui pourraient le mieux bénéficier d'un transfert. De là vient sa connaissance des structures hospitalières locales et il commence à opérer sur place les enfants qui peuvent l'être au Bénin et au Togo, afin de les laisser dans leur environnement. A Bohicon, ville du centre du Bénin, la structure d'accueil où il opère, n'est qu'un dispensaire de renutrition. Il s'engage alors avec Terre des Hommes pour faire construire un hôpital pédiatrique de 140 lits juste à côté, à Abomey, attendant à un hôpital régional qui dispose d'un bloc opératoire. Il s'implique dans la formation de soignants (médecins, infirmières) locaux pour pouvoir prendre en charge sur place le plus d'enfants possible et pour assurer un suivi de ceux qui, après avoir été traités à Lausanne, s'en sont retournés chez eux. Ainsi Noël Genton aura effectué de nombreuses missions en Afrique parfois au prix de sa santé. Son action perdure aujourd'hui.

En 1991, Noël Genton prend sa retraite au terme d'une fête mémorable. Il reste encore actif dans la sous-commission des xénotransplantations de l'Académie Suisse des Sciences Médicales (ASSM) qu'il préside dès 1999. Devant la pénurie d'organes à transplanter, l'ASSM s'est penchée sur le problème éthique que posent les xénotransplantations. Ces problèmes le passionnaient.

Jusqu'à récemment il continuait à se tenir informé des publications scientifiques en chirurgie pédiatrique mais également dans bien d'autres domaines, toujours curieux des nouveautés, car Noël Genton a toujours été ouvert aux nouvelles techniques, pour lui-même et pour ses collaborateurs qu'il envoyait se perfectionner tout autour du monde dans des services réputés, pour rapporter des innovations dans le service. Il était lui-même un chirurgien très méticuleux. Il ne supportait pas qu'un tissu soit saisi avec trop de force et que la pincette y laisse une marque. Il souhaitait une chirurgie le moins traumatique possible et pratiquait une chirurgie délicate réalisée avec de très petits instruments, des aiguilles et des fils très fins. Il travaillait à la loupe et nous a tous imposé de suivre son exemple.

Il dessinait très bien, pour lui-même (ses dossiers sont remplis de ses dessins), pour les enfants et leurs parents à qui il expliquait ce qu'il allait faire et pour les membres du service sur le tableau du rapport pratiquement tous les jours.

En 1985 il écrivait ceci de la chirurgie pédiatrique : « Elle vise à la création ou à la restauration d'une fonction déficiente pour une durée fort longue puisque l'enfant est appelé à grandir. L'avenir de l'enfant est lié à la précocité du diagnostic. La tactique opératoire doit être dictée par des conditions physiologiques spécifiques à l'enfant. La technique opératoire est

soucieuse de ménager les structures existantes plus difficile chez l'enfant, non pas par la réduction des conditions anatomiques, mais surtout par la fragilité des tissus qui peuvent être lésés au moindre attouchement. Les soins per- et post-opératoires spécifiques sont aussi importants que le geste lui-même. Enfin puisque nous opérons sur un être en devenir, la surveillance à long terme au cours de la croissance fait partie du traitement ». Il incarnait tout cela.

A côté de la chirurgie pédiatrique Noël Genton a eu un engagement militaire important qui l'a conduit jusqu'au grade de Colonel dans les troupes sanitaires et lui a permis de parcourir la Suisse qu'il connaissait dans ses moindres recoins. Nous gardons de lui le souvenir du patron qui venait au rapport ou faisait la visite en uniforme avant de nous laisser seuls...et de repasser le soir pour s'assurer que nous n'avions pas fait trop de bêtises.

Il faut aussi dire qu'il adorait la nature, la montagne en particulier. Il allait avec plaisir à son chalet de Verbier, cultivait son jardin au sens propre du terme, adorait skier. Il était très attaché à ses trois enfants et à ses nombreux petits-enfants dont il était très fier. Lors de nos fréquentes rencontres il n'omettait jamais de raconter ce que chacun faisait. Les propos qu'ils ont tenu pour l'accompagner une dernière fois, reflètent la qualité des valeurs qu'il leur avait apprises, ainsi que son amour de la nature.

Noël Genton fut un patron exigeant, bienveillant, ouvert aux nouveautés et surtout soucieux des enfants, les siens bien sûr, mais aussi de tous ceux qui lui étaient confiés. Il fut pour beaucoup d'entre nous un maître en chirurgie pédiatrique et nous enseigna non seulement le savoir-faire mais également le savoir-être avec les enfants et leurs familles.

Merci Noël.

Olivier Reinberg